A Noordgeest. le 13e de Juillet 1638.

A moins que d'inventer des nouvelles, je ne sache pas de quoy remplir un morceau de ce papier. Car toutes choses persistent icy en mesme estat: et comme nostre tour d'agir n'est pas encor venu, il nous convient attendre ce que on nous porte de dehors, dont le jour ne vient que demain ou apres demain, et ce qui regarde la France, qui est l'endroit ou on a veu les principales visees, tant que les prosperitez, peut estre, n'en viendront pas en trop grande abondance.

Cependant la peine que sa Cavallerie a a se nourrir, nous va porter tantost a la deliberation des dessins. et comme cela ne se peut jusques qu'en costoyant des villes ou V. A. a moyen de se rendre un peu de secours a son aise, il me semble que la proposition qu'il luy a pleu me faire communiquer par M. de Brederode est d'une execution tres facile. et ne manquerons nous de servir V. A. des –

aduiz à ce requez quand le temps en commencera à naistre.

Je voy que S. A. incline à confier mad.^le la petite Princesse au Medecin de Viane, sur les jugements que V. A. aduise qu'il en a faicts, sans presumer de luy rien faire prendre par la bouche; ains de surmonter ses defaults auecq. choses adoucissantes et à la longue. J'ay osé repliquer là dessus, que c'est la vraye voye qu'il propose, mais qu'il fault auoir l'œil exactement à la luy voir tenir. Car asseurément la rudesse pourroit desplaire, et puis opprimer la nature. Aussi me semble, contre ce que les plus entendus, peut estre, en jugeront, que l'espine du dos sera la plus aysée à traicter, par ce qu'on la pourra directement toucher et gouuerner de la main. mais les costes enfondrées de la poictrine, qui, à ce qu'on me dit, la rendent poinctue, me mettent plus en peine; ne pouuant imaginer quel moyen il y aura de les faire ressortir. Car d'aplatir l'os de la poictrine, pour

ainsi mettre le tout en egalité (ce c'est la conjecture qu'en faict S. A.) cela me semble esloigné de l'intention de la Cour, qui est de remettre l'enfant en l'estat qu'il a esté né.

J'abuse de la liberté dont il a pleu à V. A. m'honorer une fois; mais le tout partant du fonds qu'elle m'a faict la grace de recognoistre en mes actions, j'espere qu'encor pour ce coup elle aggreera de me voir tant sorti des bornes de ma profession.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1894

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1894